

Homélie pour la messe du jour de Noël
25 décembre 2025

« Écoutez le Verbe de vérité,
recueillez la connaissance du Très-Haut.
Votre chair ne connaîtra
rien que je vous dise,
ni votre vêtement
rien que je vous montre »¹.

C'est avec ce mystérieux chantre du début de l'ère chrétienne, compositeur syriaque des *Odes de Salomon*, que nous avons ouvert ensemble cette Douce Nuit voici quelques heures. La pensée et le style de l'auteur syriaque sont d'une harmonie tout à fait frappante avec la contemplation à laquelle Jean le théologien nous invitait il y a un instant.

En ce matin de Noël, l'Église nous fait entendre un évangile aux lignes profondes qui peuvent étonner. Nous nous sentons peut-être un peu loin de la douceur d'une crèche, loin de la légèreté de la vie nocturne où les enfants aiment à épier les chouettes qui hululent leurs invitations à tourner nos regards vers l'Étoile singulière de Bethléem. Jean, lui, nous invite à tourner les yeux de notre âme vers le commencement du monde qui ouvre d'un même élan et nos Bibles et l'Histoire de notre salut. Dieu qui a tout créé dans le Christ vient maintenant prendre part à sa création dans ce même Christ. Il descend se mêler à sa création. Il le fait pour sauver l'homme qui s'est perdu dans les méandres sinueux d'un péché abyssal.

En relisant le prologue johannique à la lumière de la Genèse, nous comprenons que l'homme n'est pas seulement fils de la terre, mais qu'il a aussi et d'abord été façonné à l'image du Fils venu dans notre chair aujourd'hui, c'est à dire dans le Christ. Aussi Dieu ne peut-il se résoudre à perdre celui qu'Il a créé pour le bonheur de Le voir. C'est pourquoi il nous est annoncé en cette heure que la Vie éternelle « a pris » en terre : la vie a réussi ! Et cette Vie a tellement bien pris que le Verbe s'est fait chair afin de nous rejoindre et d'illuminer tout homme de sa Lumière inaccessible. Recouvrant sa divinité dont la Lumière incréée aurait éternellement aveuglé l'homme, Dieu vient se faire petit comme un homme. En cet Enfant, l'éternité de Dieu nous rejoint et nous invite à rejoindre Dieu, mystérieusement. La Vie éternelle s'est rendue visible et se propose à notre contemplation en vue de nous rencontrer.

« Le Fils du Très-Haut se rendit visible en la plénitude de son Père. La Lumière brilla dès sa Parole, celle qui dès avant fut en elle. Le Messie en vérité est un, il fut connu dès avant le lancement du monde »².

Le miracle de Noël ne s'appréhende pas avec de la technique, mais plutôt avec une humble simplicité, bien timide, et une foi droite, bien exacte, c'est à dire avec une humilité et une foi toutes deux mariales. Car Marie adore elle aussi, exultant devant le

1) BOVON François, GEOLTRAIN Pierre et VOICU Sever J., *Écrits apocryphes chrétiens*, Paris, Gallimard, 1997 (Bibliothèque de la Pléiade 442).

2) Ibid, *Odes de Salomon* n°41, 13-15.

fruit béni de ses entrailles, qu'elle peut enfin contempler de ses yeux de chair, grâce à Celui qui a pris chair de sa chair et dont les traits du visage ne parle que d'Elle. Oui c'est bien de foi dont il s'agit. Et tout cela par Marie. Car l'« infans » de cette nuit – qui ne parle donc pas encore – en dit tellement long à Celle qui l'attend depuis des mois. « Enfin, le Sauveur est là, qui vient nous sauver » nous dit-Elle en son cœur. Et sur ses lèvres, ces paroles salvifiques prennent une densité qu'aucune créature jusque-là n'avait osé affirmer. En cet instant, seuls Marie et Joseph le savent dans le secret de leurs cœurs : Jésus est le Sauveur !

Le petit enfant, Lui, nous parlera bientôt de son Père pour qu'à ceux qui Le recevront Il donne l'ineffable grâce de la filiation divine adoptive, nous appelant à devenir ses frères et même jusqu'à ses amis, moyennant notre foi. Oui, en devenant notre frère, Jésus nous offre de devenir fils et filles de Dieu pour l'éternité. Tel est le salut de Dieu. Et tout cela par Marie !

Voilà Noël ! Voilà la Joie de Noël. Puisse-t-elle nous revêtir tout entier comme notre Sauveur *a revêtu notre humanité afin de nous donner part à sa divinité*, pour que sa joie soit en nous et que notre joie soit complète.

Accordons-nous donc tous unanimes
sur le Nom du Seigneur, honorons-le en sa Grâce.
S'illuminent nos visages en sa Lumière,
murmurent nos coeurs en son Amour.
En la nuit, en la journée, jubilons de la jubilation du Seigneur³.

3) Ibid, Odes de Salomon n°41, 5-7.